

Urbanisme. Les riverains du quartier toulonnais déplorent les nouveaux aménagements qui polluent leur qualité de vie.

La grogne monte du côté du Mourillon

■ « Nous voulons faire du Mourillon un espace vivable ! » Roselyne Fournier, membre actif du Comité d'intérêt local (CIL) du Mourillon, prend à contre-pied. Le fait est que pour beaucoup, ce quartier de Toulon est considéré comme étant l'un des plus vivants. Alors pourquoi le rendre vivable ? « Les habitants du Mourillon se retrouvent tous les jours en difficulté pour stationner, pour décharger leurs courses, ou plus simplement, pour dormir tranquille ou se balader dans les rues », explique-t-elle. Car si l'on ôte les paillettes des bars branchés et des restos chics, reste un amas d'habitation qui abrite des milliers de foyers.

Des plots métalliques sur la place Deydier.

Et, si aller boire un coup au Mourillon est un plaisir pour la population active de la région, y vivre, c'est une autre paire de manche ! « Bruits incessants jusqu'à plus de 3 heures du matin, substances suspectes retrouvées tous les matins dans les caniveaux, impossibilité d'accéder à nos entrées d'immeuble, parkings sauvages, terrasses envahissantes... Les habitants du quartier vivent l'enfer ! » Et tout s'accélère récemment.

Sur la place Deydier, des plots métalliques ornent depuis peu les deux côtés de la route. Un moyen d'empêcher de rendre l'espace semi-piéton, pour la municipalité. Et surtout de supprimer quelques précieuses places de parking. « En revanche, les bars, eux, gagnent de la place... », souligne Mme Fournier. Ces bars qui permet-



S'asseoir sur un banc au Mourillon, rien de plus simple... A condition d'accepter d'avoir le nez dans la terrasse d'un café !

tent au Mourillon de ne pas être un « quartier mort », chose que la municipalité veut éviter à tout prix. Même au prix de la colère des riverains.

56 places de parking en moins ?

Si, on l'a bien compris, cet aménagement de la place Deydier n'est qu'une des raisons de la colère du CIL du Mourillon, ce qui est en cause, c'est avant tout le manque de concertation. « Ces plots sont apparus de nul part, sans que l'on soit au courant. Et que dire de la rue Lamalgue, dont on parle

de plus en plus comme étant une future voie piétonne. Mais attention, rien d'officiel, juste des rumeurs persistantes... » Une rue Lamalgue piétonne, comme c'est déjà le cas le dimanche matin depuis mars jusqu'à fin juin (pour l'instant) c'est 56 places de parking en moins. « Apparemment, ce projet attendrait la création d'un parking au Port Marchand », croit savoir la membre du comité. On-dit, rumeurs, la communication passe mal en effet. « Certains habitants sont obligés d'acheter des boules Quiès pour dormir... Nous ne voulons pas que le

quartier meurt, mais il faut trouver un équilibre... », conclut Mme Fournier. « Et le projet de charte de bonne conduite que doivent signer les établissements, c'est du vent. A la Mitre, ça fait des mois qu'ils l'attendent cette charte... » Affaire à suivre.

ROMAIN ALCARAZ

▲ Le 19 mai, le CIL du Mourillon centre organise une réunion d'écoute. Venez y participer, à partir de 18h15 à la Maison de la Méditerranée place Commandant Laurenti au Port Marchand.